

La Bénichon en Gruyère

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **2 (1928)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-780052>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE TESSIN

BELLINZONE, LA VILLE DU MOYEN ÂGE

Bellinzone, chef-lieu du canton du Tessin, siège du gouvernement et place d'armes de la Confédération, compte 10,000 habitants. C'est une ville caractéristique qui au point de vue de l'art et de l'histoire offre aux visiteurs autant d'intérêt que les anciennes villes de la Lombardie et de la Toscane. Les maisons patriciennes, les palais publics, les églises, les châteaux avec les tours et les vieilles murailles, les monuments, aussi bien que l'esprit des habitants, rappellent sans cesse la grandeur du passé et sont le témoignage de l'importance qu'avait déjà la ville aux époques glorieuses des grandes familles des républiques italiennes, dont le nom est resté célèbre non seulement par les guerres, mais aussi par le développement des arts et des lettres.

La mode, le goût moderne, qui poussent les touristes vers les bords de la mer, vers les lacs aux reflets d'argent, vers les sommets dorés par le soleil ou couverts par les neiges, ont fait passer un peu au second rang la belle ville austère, majestueuse, qui conserve cependant toute son éloquence et toute sa puissance suggestive. Mais un heureux revirement s'est opéré ces dernières années, grâce aux efforts des autorités et des associations culturelles de la ville, qui visent non seulement à la conservation du précieux patrimoine artistique et historique, mais aussi à sa reconstitution.

Bellinzone, qu'on appelle aussi la ville des trois châteaux, est située au centre de la Suisse italienne, et fut en tout temps, surtout sous Frédéric Barberousse et au moyen âge sous les Visconti et les Sforza, puis plus tard sous la domination des cantons suisses, un point stratégique et commercial de premier ordre.

D'avoir servi de résidence aux représentants des grandes dynasties qui se sont disputé la domination au sud des Alpes, lui a donné le caractère d'une ville seigneuriale anoblie non seulement par la présence des chefs, mais aussi par les études des savants et le travail des artistes.

Les trois châteaux du moyen âge construits ou achevés par les Visconti, les tours, les murailles et les rem-

parts qui la fermaient complètement, l'hôtel de ville, les églises, d'une valeur historique et artistique exceptionnelle, les vieilles maisons particulières, les portails, les balcons et toute la série de ses multiples ornements architectoniques, forcent l'admiration de quiconque sait apprécier ce qui est beau et parle à l'esprit.

Tout ce qui méritait d'être conservé ou restauré est là, et reste éternellement protégé contre les menaces du vent démolisseur. La Confédération, avec ses fortes subventions et ses prescriptions sévères sur les monuments historiques, le canton, la ville, les familles patriciennes, sont des gardiens fidèles d'un passé glorieux.

Un grand mérite est acquis aux autorités et au peuple tout entier qui, devant résoudre le problème d'un nouvel hôtel de ville requis par le développement des services publics, ont voté la reconstruction d'un palais en style lombard pur, qui avec sa haute tour, la *Torre Campanara*, serait digne de figurer à Florence, à côté des grands palais du Quattrocento. Le nouveau Palazzo di città, avec sa grande cour et ses arcades intérieures, ses grandes salles décorées et meublées suivant le style de l'époque, complète dignement le patrimoine artistique de la ville. Les vieilles églises de San Biagio, à Ravecchia, de Santa Maria delle Grazie, au Couvent, et la Cathédrale, suffisent à elles seules pour faire de la ville un centre d'attraction.

Les nombreux touristes qui séjournent à Lugano et à Locarno ne doivent pas quitter le Tessin sans avoir fait une excursion à Bellinzone, en profitant des communications commodes qu'offrent les chemins de fer fédéraux et des moyens de transport modernes.

Ajoutons que les environs de Bellinzone ont un cachet particulier très intéressant et offrent la possibilité de promenades et d'excursions très agréables aux étrangers en séjour. Les gens de la campagne, dont quelques-uns portent encore les vieux costumes, sont aimables autant qu'hospitaliers.

Raimondo Rossi.

REBEN

Sie stehen Stock an Stock, ein ganzes Heer
winziger Bäumchen, klein und doch so reich,
trinken sie Erd- und Himmelsluft zugleich
und sind von süsser, praller Frucht schon schwer.

Im blaubespritzten, üpp'gen Blätterschutz
keimt still des Weines wundersamer Saft.
Sie saugen aus der Sonne ihre Kraft
und bieten allen Wettern mutig Trutz.

Die Lese naht. Der Trauben herber Duft
liegt überm Rebberg, dessen Atem geht.
Des goldnen Herbstes leiser Windhauch weht
wie segnend in der milden Sonnenluft.

Edgar Chappuis.

La bénichon en Gruyère

La fête traditionnelle de la bénichon, qui marque chaque année, en pays fribourgeois, la fin des gros travaux des champs, aura lieu les 7 et 8 octobre dans toute la région

alpestre de la Gruyère. La Revue CFF ne saurait manquer de la signaler à l'attention de tous ceux qu'intéressent les vieilles coutumes populaires.